

RADIEUSE AURORE

LH. GALEA

Ainsi parlions-nous en ce temps là !!!



A ceux qui surent donner leur sang sans le marchander, pour la grandeur de la France et de la marine française.

Amiral de Brossard

A toi, frère d'arme, venu te battre à nos côtés et fauché en pleine jeunesse, pour une cause déjà moribonde.

LHG



Note de l'auteur : Ce livre est un roman. Les noms et les actions ont été mélangés. Les lieux sont véridiques et ceux qui ont combattu sur le réseau « Maroc » se reconnaîtront et se retrouveront dans les situations décrites.

Petit lexique de la Marine et de la DBFM

- **Aller à terre** : un marin est toujours embarqué que ce soit à bord d'un bateau ou dans une caserne, ou une unité de fusiliers à terre.
- **AA52** : Mitrailleuse légère
- **Alazetta** : Poste abritant les générateurs électriques qui alimentent le réseau électrifié.
- **Alerte** : A Bab el Assa deux types d'alertes : alerte engins petite sirène du QG et alerte générale poste avec la grosse sirène du blockhaus Hélène.
- **Amariné** : qui rentre dans la peau d'un marin. En osmose avec le milieu de la marine.
- **Bab el Assa** : PC du 3^{ème} bataillon de fusiliers marins en Algérie. Arrosé fréquemment au mortier.
- **Bachi** : coiffure à pompon rouge des marins jusqu'au grade de Quartier maître chef.
- **Baleinière** : Embarcation en bois pourvue de huit tolets de nage pour la navigation aux avirons et d'un tape cul, d'une misaine et d'un foc pour la navigation à la voile.
- **Bangalore** : Tube rempli d'explosif dont l'explosion peut être déclenchée à distance. Le souffle très puissant détruit une trentaine de mètres de barbelés.
- **Beaumont** : Blockhaus sur le réseau électrifié. Nom d'un second maître tué sur la frontière. Beaumont forme un saillant sur le réseau.
- **Bouchon gras** : Mécanicien dans la Marine ou « royal cambouis ».
- **Bout** : il n'y a pas de corde dans la marine seulement des bouts, chacun appelé par son nom d'identification, aussière, bitord, drisse etc...
- **Bidel** : Capitaine d'armes. Il siège au BSI – bureau du service intérieur – En général un premier maître ou un maître principal Fusilier ou Canonnier (appelé Cival)
- **Bosco** : Sous officier chargé des manœuvres de pont et des voiles. Traditionnellement il a un langage fleuri.

- **Canon de 75mm sans recul** : Canon de 75mm sans recul. Portée de 7km. Souffle et flamme à l'arrière en font un engin dangereux lors des combats de nuit.
- **Couleurs** : Chaque matin le pavillon national est hissé à 08.00 et baissé le soir au coucher du soleil. Les marins ne saluent les supérieurs que dans cet intervalle.
- **Crabe** : Quartier maître de 2^{ème} cl.
- **Crabe chef** : Quartier maître de 1^{ère} classe appelé aussi chouf.
- **Crabot** : Un half track a besoin de stopper pour passer en « tout motrice » roues avant et chenilles. Le crabot enclenché la vitesse est très lente. Utilisé pour les pentes raides.
- **Défaut** : Fil coupé ou isolateur cassé, il se produit un défaut dans la continuité. A l'aide du pont de Wheatstone les techniciens situent à quelques mètres près l'endroit de ce défaut et envoient les électromécaniciens sur zone.
- **Ford Canada** : Camion de transport de troupe d'origine britannique fabriqué au Canada en 1940. Très utilisé par les troupes de Monty en Libye.
- **FM** : Fusil mitrailleur. Ce bon vieux 24-29 crevant à trimballer (17 kg)
- **Gabriel** : Poste DBFM situé en face de Martimprey du Kiss au Maroc. Les nuits de Gabriel étaient réputées par le volume d'obus de mortier que le poste ramassait.
- **GMC** : Camion de transport de troupe d'origine US
- **Half-track** : Engin semi chenillé armé d'une ou de deux mitrailleuses lourdes de 12.7 mm d'un poids de 5,8 tonnes, 300 litres d'essence à bord dans deux réservoirs. Blindage léger, moteur White de 147cv, vitesse maxi 72 km/h, blindage 13 mm.
- **Hélène** : blockhaus au sommet de Bab el Assa, pourvu d'une mitrailleuse lourde, abritant les équipages de patrouille blindées sur le réseau, herse et lessive.
- **MG42** : Mitrailleuse lourde allemande dotée d'une cadence de tir très élevée. Calibre 7.92
- **12.7 mm** : Mitrailleuse Colt de calibre 50. Balle supersonique, traçante, perforante et explosive.
- **7.62** : Mitrailleuse légère Colt ou Vickers de 7.62 (calibre .30)

- **M16** : Half-track anti-aérien pourvu d'un affut quadruple de 12.7 à servocommande.
- **Mine à niveau** : Mine « maison » généralement composée d'un boîtier en bois (indétectable) posé sur un caillou formant pivot au fond d'une excavation et doté de bouchons allumeurs à tirage. Quasiment impossible à désarmer. Billes d'acier et clous en font une arme très dangereuse.
- **Mine bondissante** : Eclairante ou explosive. Bondit à 1mètre de hauteur et détone. Impossible à « tromper ».
- **Mine encrier** : Petite mine en plastique dont la puissance est suffisante pour amputer d'un pied ou d'une jambe.
- **Mortier chinois** : Mortier artisanal composé d'une canalisation en fonte enterrée et d'un obus entièrement « fait main » bourré de billes d'acier et de clous. L'arrivée de ce genre d'engin fait penser à la trajectoire d'une comète. L'explosion est dévastatrice.
- **Mortier de 120mm SAB** : Mortier lourd de 120 m/m sur affut de bord. Généralement monté sur un navire. Bab el Assa en avait deux.
- **Mortier de 120mm Brandt** : mortier de 120mm « armée » canon court sur roues.
- **Mortier de 81 mm** : mortier Brandt en dotation normale dans les postes.
- **Mortier de 82mm** : mortier de fabrication russe en dotation dans l'ALN.
- **Munck** : Blockhaus sur le réseau électrifié. Nom d'un second maître tué sur la frontière.
- **Napo** : Blockhaus sur le réseau électrifié. Garde la porte d'entrée en no man's land.
- **Pacha** : Commandant de bateau ou d'unité à terre.
- **Peau de bouc** : Cahier des hommes punis tenu par le Capitaine d'Armes (bidel).
- **Pain** : jour de taule se dit aussi « cran »
- **Perdreux** : Poste de la DBFM attaqué le 17 Février 1961 par deux cents fels. Les trente hommes repousseront l'attaque.
- **Réseau électrifié** : haie électrifiée courant tout le long de la frontière franco-marocaine. La piste technique suit le réseau.

- **RPG** : Arme antichar d'origine soviétique. Obus auto propulsé à charge creuse.
- **Sako** : qui vient de shako, la coiffure originelle des fusiliers marins embarqués à bord des navires de la Royale pour la discipline et les actions de combat.
- **Scier partout** : inverser le sens de la nage afin d'arrêter ou de faire reculer une embarcation, scier d'un bord la fait tourner.
- **Siroco** : Ecole des fusiliers marins située dans la presqu'île de Cap Matifou en face d'Alger. Elle est composée d'un centre de formation marine (CFM), d'une école des fusiliers, d'une école des commandos, des cours de brevetés supérieurs des cours formant le cadre spécial. La « Mecque » des fusiliers, renommée pour son parcours du combattant très dur.
- **Sturmgewehr** : Pistolet mitrailleur d'assaut allemand très précis et robuste de calibre 9 mm.
- **Tenue biffin** : Les fusiliers marins portent la tenue des soldats de l'armée de terre. Seule la fourragère rouge et les ancres entrecroisées sur l'épaule gauche signalent qu'il s'agit de marins.
- **Trapézoïdales** : protection horizontale avant et arrière du réseau électrifié composé de barbelés tendus sur des piquets à 60 cm du sol. Toutes sortes de mines sont enterrées : encrier, bondissante éclairante, bondissante explosive, antipersonnel standard.
- **VB** : Grenade à fusil Vivien Bessières lancée par un fusil muni d'un manchon spécial. La propulsion est assurée par une cartouche spéciale dite « feuillette ». Trois types de grenades peuvent être lancés : éclairante, anti-char et anti-personnel.

CHAPITRE 1

« Les qualités dominantes des hommes ne sont pas celles qu'ils laissent paraître, mais, au contraire, celles qu'ils cachent le plus volontiers ; car ce sont leurs passions qui forment véritablement leur caractère »

Luc de Clapiers, Marquis de Vauvenargues
« Maximes Posthumes »



*L'auteur à 18 ans. Mars 1961
à Bab el Assa*



Je suis vieux, assis devant mon album de photos montrant des gamins souriants qui posent pour la postérité. Je regarde mes décorations, je lis mes citations et dans mes oreilles j'entends à nouveau le bruit du vent qui siffle dans les barbelés du réseau Maroc, et les rafales rageuses des MG 42 qui nous arrosent sans discontinuer ; les cris des blessés et des gars qui brûlent dans leurs engins en feu. La nuit ponctuée d'éclairs d'explosions et de sifflements d'obus. Je retourne en arrière car le monde dans lequel je vis m'est étranger, le mien est avec mes frères de combat qui ont disparu et les rares qui ont survécu. Seules, la générosité, la chaude amitié et l'innocence à jamais enfuies me manquent, et j'attends la radieuse aurore qui me permettra de les rejoindre.

Dans un hurlement de pneus, le SO 30P « Bretagne » de l'Aéronavale, en provenance de Bizerte Karouba, toucha la piste d'Alger Maison Blanche. En cahotant comme un oiseau maladroit, l'avion se dirigea vers les bâtiments blancs de la marine, en face de l'aérodrome civil.

Les deux jeunes civils, genre adolescents boutonneux, qui descendirent avec les militaires en uniforme que l'appareil avait transportés, furent pris en charge par un second maître grognon qui les fit monter dans un camion « Ford Canada ». Cet engin avait connu sans aucun doute les sables du désert pendant la dernière guerre. Dans un bruit de ferraille et de pignons martyrisés, il prit la route bordée d'eucalyptus en direction de Cap Matifou. C'était à l'époque la Mecque des fusiliers marins et des commandos, et cela portait un nom. C'était « Siroco », Cap Matifou pour les connaisseurs.

Toi qui lis ces lignes et qui a séjourné dans ce lieu où tant de fusiliers ont transpiré et juré, te rappelles tu la senteur chaude et iodée de ce coin de France à l'époque ?

Après un quart d'heure de route, le camion stoppa devant l'entrée d'une caserne. Le marin de garde, armé et casqué, s'approcha, regarda l'ordre de mission, jeta un regard amusé sur les deux jeunes blancs becs qui étaient assis à l'arrière, et ouvrit la barrière.

Le camion roula à vingt kilomètre-heure dans l'allée centrale, se rangea pour laisser passer une section de marins en battle-dress qui marchaient au pas en chantant. Il s'arrêta sur un terre-plein devant des bâtiments en U, et le second maître bougon invita les deux jeunes à descendre. Un maître fusilier instructeur les attendait au soleil, jambes écartées, la casquette sur l'œil.

« Alea Jacta est, nous y sommes » dit l'un des deux jeunes à son collègue.

Siroco !! Le centre de formation de la marine (CFM) est également le centre d'instruction des fusiliers marins et des commandos de la marine, proche d'Alger. Le soleil brille en ce jour d'avril 1960, mais n'arrive pas à réchauffer complètement l'atmosphère. La mer entoure sur trois côtés le centre ; son souffle profond et celui du vent venant du large, rythment la vie des anciens comme celle des bleus.

Les « bleus » en question venaient d'arriver, en civil, avec leurs bagages. Manifestement ils horripilaient le sous officier instructeur, un second maître au regard perçant et froid de cobra.

- Foutez vous en ligne !! que je puisse vous compter et inspecter vos bagages.

- Neuf, bon ça va, allez ouvrez moi tout ça. Pas d'alcool, pas d'arme blanche ni de sortie pendant un mois. A partir d'aujourd'hui vous m'appellerez second maître.

On leur affecta une chambrée dans laquelle ils retrouvèrent d'autres engagés – le rebut de la vie civile – comme disait leur instructeur.

Luc Galland, un des jeunes engagés, s'arrêta sur le pas de la porte et regarda son nouveau logis. Des lits à deux étages meublaient un bâtiment étincelant de propreté. Tout était rangé au cordeau. Sans dire un mot, il alla vers le fond de la chambre et rangea ses affaires dans un caisson libre. Il fit son lit comme son père le lui avait appris, et entreprit de lier connaissance avec ses voisins immédiats.

Un coup de sifflet puissant ; je m'encadrai dans la porte

- Rassemblement dans la cour devant moi, les grands à gauche en décroissant vers la droite, sur deux lignes.

Les bleus sortirent de leur chambrée en désordre en papotant comme de vieilles pies. Cela me mit de très mauvaise humeur. Ils se rangèrent tant bien que mal en respectant mes instructions et cela prit un temps infini.

- Garde à vous !! Silence dans les rangs !!! Le rassemblement s'effectue en silence et en ordre. Le prochain rassemblement s'effectuera en deux minutes. Passé ce délai la section sera punie. Vous apprendrez à me connaître ! Je suis votre instructeur et que ceux qui ne s'en souviendront pas, numérotent leurs abattis !! Direction le magasin d'habillement, en avant marche !!

Mon collègue Le Moal, l'instructeur bosco, avait eu un haut le corps en voyant ces tristes oiseaux et m'avait prévenu que j'aurais beaucoup de peine pour faire de ces rats faméliques des marins, et à plus forte raison, des fusiliers. Le bosco voyait les bleus comme des rats, et son langage s'en ressentait. Mais j'ai la foi, et avec cette équipe cela fera une bonne dizaine de cours que j'aurai formé.

Pourquoi écrirai-je un jour les aventures de certains de ces jeunes, je ne saurais le dire. Mais toi lecteur qui est confortablement installé, je vais te faire partager les joies et les peines de ces gars, qui pour l'heure représentaient un échantillon de gamins turbulents ou apeurés, ardents rock'n rollers et fans d'Elvis Presley.

Les formalités d'habillement terminées, chacun était pourvu du sac marin rempli par le trousseau du marin. Ce sac serait plus tard décoré, quelquefois artistiquement, par une peinture représentant des thèmes « marine » mais aussi parfois par un joli buste féminin.

- Sacs sur l'épaule, en rang par deux, les petits devant, direction la chambrée en avant marche !!

Au baraquement, je leur montrai comment marquer leurs effets à leur matricule et les laissai à leurs occupations. Le lendemain le rassemblement se fit un peu mieux mais en trois minutes. Je distribuai des corvées de latrines, de cuisine, de balayage d'allée et les emmenai à l'infirmerie pour la visite d'incorporation et les vaccins. Il est prévu un jour de repos après les vaccins car l'ankylose dorsale est trop forte pour un quelconque effort.

L'armée à l'époque avait une méthode pour vacciner trente jeunes en un minimum de temps. Un infirmier passait avec un tampon d'ouate imbibé d'une solution antiseptique, un autre passait et laissait une aiguille plantée dans l'omoplate en

souvenir, et un troisième muni d'une seringue assez volumineuse pour traiter la bande au complet, injectait le produit adéquat. Certains, surtout en fin de file regardaient avec angoisse la grosse seringue se rapprocher de leur anatomie et parmi eux, quelques-uns tombaient dans les pommes. Dans cette bande, seul un costaud dont je ne me rappelle plus le nom, vacilla et s'écroula comme un sac de pommes de terre.

...

©2007 - LH. GALEA – Tous droits réservés

lh.galea@wanadoo.fr